



introduction

Remplis de l'Esprit

Qu'est ce que cela signifie au juste ? Si je suis rempli de l'Esprit Saint, vais-je le savoir ? Des chrétiens désireux de marcher avec Dieu et de lui plaire se posent ces questions. Quand ils entendent les histoires de gens qui prétendent avoir reçu une plénitude particulière de l'Esprit, certains craignent d'avoir laissé passer quelque chose.

Herbert Vander Lugt a étudié ce que dit la Bible à ce sujet et nous fait part de ses réflexions. Nous

prions pour que ce livret aide bon nombre de personnes à mieux comprendre et vivre la vie remplie de l'Esprit.

Mart DeHaan

sommaire

1	
Qui est le Saint-Esprit ?.....	5
2	
« Remplis » du Saint-Esprit	9
3	
Le mystère du Saint-Esprit.....	25
4	
Marcher selon l'Esprit	31

Éditeurs : Tim Gustafson, J. R. Hudberg, Alyson Kieda, Peggy Willison

Image de couverture : ipopba / ThinkstockPhotos

Design de couverture : Stan Myers

Design intérieur : Steve Gier

Équipe francophone : Julie Bérubé, Marjolaine C. Gaudreau, Monia Génier, Marie-Marthe Jalbert et Cynthia Martineau

Images intérieures : (p. 1) ipopba / ThinkstockPhotos ; (p. 5) Hans Benn via Pixabay.com ; (p. 9) Pezibear via Pixabay.com ; (p. 25) Cali via Pixabay.com ; (p. 31) Sunnivalode97 via Pixabay.com

Sauf indications contraires, les citations sont issues de la Bible *Nouvelle Édition de Genève* 1979. Utilisée avec permission.

Tous droits réservés.

© 2020 Ministères Notre Pain Quotidien, Grand Rapids, Michigan

Imprimé aux États-Unis



1

Qui est le Saint-Esprit ?

Chaque disciple de Jésus-Christ devrait souhaiter être rempli du Saint-Esprit ; mais que signifie cette expression ? Certains la voient comme une expérience caractérisée par la faculté de parler en langues ou de les interpréter¹. D'autres ont l'impression que le Saint-Esprit prend les commandes de leur corps ou qu'il les transporte d'allégresse. D'autres encore déclarent « tomber par l'Esprit » ou avoir reçu la capacité de prophétiser.

Par contre, d'autres chrétiens disent ne jamais avoir connu de telles expériences. Beaucoup pensent que le chrétien peut être rempli de l'Esprit dans son quotidien. Pour eux, Richard Wurmbrand (1909-2001), torturé de façon répétée dans une prison communiste, démontre la puissance d'une vie remplie de l'Esprit. Il raconte avoir pu chanter de joie dans sa cellule, même s'il avait toujours faim et froid, et qu'il était constamment malade.

▸ Dans le Nouveau Testament, le mot « **langues** » (tais glössais) revêt plusieurs définitions : 1) une langue reconnue, parlée par des gens de diverses cultures ; 2) une parole surnaturelle prononcée lors de la Pentecôte pour évangéliser les groupes ethniques présents ; 3) durant le 1^{er} siècle, un don spirituel pouvant être utilisé en privé pour soutenir l'intercession, ou un message devant être interprété pour édifier l'Église.

Selon la Bible, tous les croyants ont reçu le privilège d'être remplis de l'Esprit lors de la Pentecôte[▸] (ACTES 2.1-13). Les disciples prient ensemble, ils ont soudain entendu un bruit comme d'un vent impétueux, ont vu des langues semblables à du feu se poser sur eux et ont parlé des langues qui leur étaient inconnues. Trois mille personnes à Jérusalem se sont tournées vers le Seigneur en cette journée. Pleins de courage et de puissance, les apôtres ont témoigné de Christ et ont fait des miracles. Avec le temps et malgré la persécution, ces chrétiens remplis de l'Esprit ont présenté un témoignage tellement probant que même leurs ennemis disaient d'eux qu'ils avaient « bouleversé le monde » (ACTES 17.6).

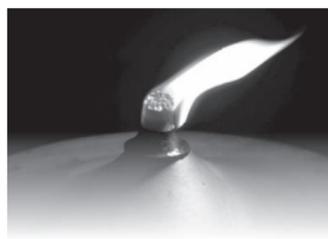
↗ Le terme **Pentecôte** veut simplement dire « cinquantième » en grec. Dans le calendrier juif, il s'agissait de la fête des semaines, que l'on célébrait 50 jours après la pâque et qui signalait la fin de la moisson des céréales.

Nous aimerions tous être remplis de l'Esprit, mais la plupart d'entre nous ne connaissent pas le genre de victoire, de joie ou de puissance qui semblait accompagner la présence du Saint-Esprit chez les premiers disciples de Jésus. Ce qui nous amène à nous demander : « Comment puis-je être rempli de l'Esprit ? »



Avant d'examiner ce que signifie être rempli de l'Esprit, nous devons savoir qui il est. Certains maintiennent qu'il est une influence – une puissance ou une énergie spirituelle nous venant de Dieu. D'autres le conçoivent comme un fantôme qui entre en nous ou nous quitte à sa guise. D'autres encore voient en lui une espèce de magicien cosmique et insaisissable qui apparaît dans notre vie pour y produire des phénomènes spirituels et qui en disparaît aussitôt.

La Bible est claire à son sujet. Le Saint-Esprit est Dieu, la



*Le Saint-Esprit
est Dieu, la
troisième personne
de la Trinité,
et cette personne
vit en chaque
chrétien.*

troisième personne de la Trinité, et cette personne vit en chaque chrétien.

Il est un Être personnel

L'Écriture fournit cinq preuves qui démontrent nettement que le Saint-Esprit est une personne plutôt qu'une force mystique ou une puissance étrange.

Jésus en a parlé comme d'une personne. Il a promis ce qui suit à ses disciples : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il [*le Saint-Esprit*] demeure éternellement avec vous » (JEAN 14.16).

Le Saint-Esprit est intelligent, car il connaît « les profondeurs de Dieu » (1 CORINTHIENS 2.10,11) et nous les révèle. Seul un Être personnel peut posséder une telle intelligence.

Le Saint-Esprit prend des décisions. Il distribue des dons aux enfants de Dieu, « à chacun en particulier comme il veut » (1 CORINTHIENS 12.11).

Le Saint-Esprit ressent des émotions comme l'amour (ROMAINS 15.30) et la tristesse (ÉPHÉSIENS 4.30). Une « influence » n'éprouve aucun sentiment.

Le Saint-Esprit agit. Il se comporte comme seul un Être ayant une personnalité peut le faire. L'Écriture nous apprend qu'il parle (APOCALYPSE 2.7), qu'il intercède pour nous dans la prière (ROMAINS 8.26), qu'il nous enseigne (JEAN 14.26), qu'il nous conduit (ROMAINS 8.14), qu'il établit des dirigeants (ACTES 20.28) et qu'il revêt de puissance (ACTES 1.8).



2

« Remplis » du Saint-Esprit

Être « **remplis de l'Esprit** », c'est se soumettre au Saint-Esprit et lui permettre d'exercer son influence sur nous. L'Esprit de Dieu qui nous a donné une nouvelle vie et est venu vivre en nous désire combler notre existence de sa bonté et de sa puissance. Il veut que nous lui remettions les commandes de notre vie. Il n'use pas de son pouvoir divin pour nous dominer ; au contraire, il nous remplit dans la mesure où nous nous soumettons à lui.

En ce sens, être rempli de l'Esprit signifie que nous nous plaçons sous son influence et sa maîtrise. Nous nous soumettons à lui et le laissons diriger notre vie. On dit souvent qu'un sujet remplit les pensées d'une personne à tel point qu'il influence étrangement toutes ses réflexions et son comportement. Nous pouvons être remplis de colère, de peur, de tristesse, d'orgueil, d'amour, d'angoisse et de bien d'autres émotions. La Bible se sert du terme rempli de la même manière (VOIR LUC 6.11 ; ACTES 5.17 ; 13.45). Être rempli d'une chose, c'est être dominé par elle.

Cette vérité est explicitement énoncée dans Éphésiens 5.18 : « Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit. » Paul utilise cette comparaison parce qu'une personne ivre se soumet à l'influence de l'alcool. De même, le croyant qui se soumet au Saint-Esprit habitant en lui se place sous son influence ou sa maîtrise. Tant celui qui boit au point de s'enivrer que le chrétien qui se soumet à l'Esprit Saint se laissent maîtriser.

► Le mot que l'on traduit par « **remplis** » dans Éphésiens 5.18 est à la voix passive dans le grec, ce qui signifie simplement que Dieu nous remplit, et que nous sommes les bénéficiaires de son « remplissage ». Ce verset nous exhorte non pas à tenter d'être remplis de l'Esprit, mais à céder à son action.

Le jour de la Pentecôte, certains, parmi ceux qui ont entendu les apôtres s'exprimer dans une langue qu'ils n'avaient jamais apprise, les ont accusés d'être ivres.

À l'époque de Paul, des personnes s'enivraient parfois dans le cadre de cérémonies païennes. C'est donc de ce contexte que Paul tirait son analogie. Songeons-y ainsi : un groupe de chrétiens remplis de l'Esprit et chantant



*Il n'use pas
de son pouvoir
divin pour nous
dominer ; au
contraire, il nous
remplit dans la
mesure où nous
nous soumettons
à lui.*

avec beaucoup d'enthousiasme aurait pu ressembler, à première vue, à un groupe d'adorateurs païens ivres, chantant les louanges de leurs dieux. Toutefois, les deux situations ne se ressemblent qu'en surface. Les facultés des gens ivres sont affaiblies. Ils disent et font des choses qu'ils ne diraient ni ne feraient d'habitude et dont ils ne se souviennent pas.

Par contre, la personne remplie de l'Esprit, qui cède à sa direction, fait preuve d'un meilleur jugement, agit de façon responsable et se réjouit lorsqu'elle réfléchit à tout ce qu'elle a accompli et dit quand

elle s'est soumise au Saint-Esprit.

Ce qui nous remplit nous influence beaucoup. Si c'est la colère, elle exercera un tel effet sur nous qu'elle nous portera à dire et à faire des choses que nous pourrions regretter. Les gens remplis de colère contre Dieu peuvent être dominés à tel point par la haine qu'ils deviennent provocants et rebelles. Être rempli de l'Esprit, c'est se

laisser influencer, maîtriser et imprégner par lui à tel point que nous manifestons le caractère de Dieu et que nous sommes affermis par sa puissance.

Qui peut être rempli du Saint-Esprit ?

Tous les chrétiens devraient désirer être remplis de l'Esprit. Cependant, nous pourrions penser, à tort, que cela est réservé à des gens privilégiés et tout particulièrement spirituels. Heureusement, Dieu veut offrir cette grâce à tous ceux qui respectent les deux exigences suivantes.

D'abord, la personne qui désire être remplie de l'Esprit doit être chrétienne, c'est-à-dire née de nouveau. Or, la nouvelle naissance est un don de l'Esprit.

Quand Jésus a appris à Nicodème qu'il devait naître de nouveau, il lui a parlé de naître de l'Esprit (JEAN 3.6). Plus tard, il a annoncé à ses disciples : « C'est l'Esprit qui vivifie » (JEAN 6.63).

Lorsque le Saint-Esprit accorde cette nouvelle vie, il vient aussi demeurer en permanence dans le nouveau chrétien. En Romains 8.9, Paul signale que, si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il n'est pas chrétien. Bien que la présence du Saint-Esprit en quelqu'un ne soit pas synonyme d'en être



*La personne
qui désire être
remplie de
l'Esprit doit être
chrétienne,
c'est-à-dire née
de nouveau.*

rempli, seule la personne en qui habite l'Esprit peut en être remplie. Par conséquent, la première exigence pour être rempli de l'Esprit consiste à être chrétien.

Ensuite, le Saint-Esprit ne remplit que les chrétiens qui le désirent. Il vit en chacun d'eux, mais ne les remplit pas forcément. Pour obéir à l'instruction : « Soyez [...] remplis de l'Esprit » (ÉPHÉSIENS 5.18), on doit vouloir être rempli du Saint-Esprit et céder à sa maîtrise.

Comment être rempli du Saint-Esprit ?

Paul a appelé les croyants d'Éphèse — de même que tous les chrétiens — à être « remplis de l'Esprit ». On pourrait traduire cette expression ainsi : « Permettez au Saint-Esprit de vous remplir sans cesse », ou encore : « Laissez continuellement le Saint-Esprit vous remplir. » Comment devons-nous donc obéir à ce commandement ?

Nous savons ce que c'est que d'être remplis d'enthousiasme ou de bonheur. Ces émotions nous submergent alors au point où elles maîtrisent nos pensées et nos sentiments. Quand Paul nous exhorte à être remplis de l'Esprit, il nous encourage à nous laisser remplir par lui à tel point qu'il influence ou maîtrise tout ce que nous pensons et faisons.

Toutefois, la question cruciale demeure : « Comment s'y prendre ? » La responsabilité de Dieu est clairement définie : il va nous remplir. Quelle est la nôtre ? Voici certains aspects pratiques à considérer. Nous devons : 1) nous centrer sur Christ ; 2) lire l'Écriture ; 3) nous soumettre à lui ; et 4) être confiants.

Être centré sur Christ

La condition essentielle pour être rempli de l'Esprit consiste à centrer sa vie sur Jésus-Christ. Nous devons canaliser nos pensées et nos aspirations sur lui. En tout ce que nous entreprenons, nous devons consciemment suivre son exemple et accomplir sa volonté. Jésus a dit : « Il [*le Saint-Esprit*] me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera » (JEAN 16.14).

Dans un couple marié dont la relation est saine, les conjoints se réjouissent de voir que l'autre reçoit des honneurs. De même, le Saint-Esprit est ravi quand nous coopérons avec lui pour glorifier Christ. Il reste toutefois dans l'ombre pour que rien ne détourne notre attention de Jésus. Lorsque nous contemplons Christ, le Saint-Esprit collabore de près avec nous, car il est heureux lorsque nous glorifions le Seigneur. Nous magnifions Jésus quand :

- nous le prenons comme exemple (JEAN 13.15 ; PHILIPPIENS 2.5-8 ; 1 PIERRE 2.21-24),
- nous souhaitons mieux le connaître afin de lui



La condition essentielle pour être rempli de l'Esprit consiste à centrer sa vie sur Jésus-Christ. Nous devons canaliser nos pensées et nos aspirations sur lui.

ressembler davantage (PHILIPPIENS 3.10-14),

- nous ne craignons pas la mort, car nous sommes impatients de nous trouver en sa présence (2 CORINTHIENS 5.8 ; PHILIPPIENS 1.21-23 ; 2 TIMOTHÉE 4.6-8),
- l'intercession de Christ en notre faveur nous reconforte (HÉBREUX 4.14-16),
- nous nous purifions du péché en attendant le retour du Seigneur (1 JEAN 3.2,3),
- nous avons hâte que Christ règne sur la terre (ÉSAÏE 21.1-4 ; JÉRÉMIE 23.5,6 ; APOCALYPSE 20.1-4).

Le Saint-Esprit s'efface pour que Christ soit honoré. Il se réjouit lorsque nous louons et adorons le Seigneur Jésus. Il voit notre relation avec lui comme un partenariat ayant pour but de glorifier Christ. Par conséquent, si l'on veut être rempli de l'Esprit, il faut se centrer sur Jésus.

Lire l'Écriture

Juste avant d'exhorter les Éphésiens à ne pas s'enivrer, mais à plutôt être remplis de l'Esprit, Paul écrit : « C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur » (ÉPHÉSIENS 5.17).

Jésus a démontré l'importance du rôle que joue la Bible dans une vie remplie de l'Esprit quand, dès le début de son ministère, il a affronté Satan. Luc nous apprend que Jésus était « rempli du Saint-Esprit » lorsque l'Esprit l'a conduit dans le désert pour y être tenté (LUC 4.1,2). Il a répondu à

chaque tentation de Satan en citant l'Écriture, notamment Deutéronome 8.3, 6.13 et 6.16.

Sa connaissance approfondie de la Bible était essentielle à ce qu'il soit « rempli du Saint-Esprit ». Paul fait ce lien dans Colossiens 3.16 : « Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs en vertu de la grâce. » La dernière partie de ce verset est presque identique à Éphésiens 5.19,20, où Paul décrit ce qui caractérise le chrétien rempli de l'Esprit. Si nous désirons que le Saint-Esprit nous remplisse sans cesse, la parole de Christ doit constamment demeurer en nous dans toute sa richesse.



Le chrétien qui veut être rempli de l'Esprit doit s'imprégner de la Bible.

Le chrétien qui veut être rempli de l'Esprit doit s'imprégner de la Bible. Il lui faut passer du temps à la lire, à l'étudier et à la méditer, et accepter de se laisser corriger par elle. Dieu a donné l'Écriture aux croyants pour qu'ils soient entièrement équipés. Il est impossible d'être rempli de l'Esprit sans elle.

Se soumettre à Dieu

Un troisième élément essentiel à la vie remplie de l'Esprit

est la soumission à Dieu. Paul évoque cette attitude dans Éphésiens 5.18 au moyen du langage qu'il utilise. Nous devons sans cesse permettre au Saint-Esprit de nous remplir, et cela ne sera possible que dans la mesure où nous conformerons notre volonté à la sienne. L'analogie de l'ivresse dont Paul se sert véhicule l'idée de la soumission. Une paraphrase de ce verset pourrait se lire ainsi : « Ne vous enivrez pas de vin, mais laissez toujours le Saint-Esprit vous remplir. » La personne qui permet au Saint-Esprit de la remplir consciemment, continuellement et à dessein se soumet à l'influence ou à la maîtrise de Dieu. Cette personne ne perd pas son sang-froid ; au contraire, elle fait preuve d'une bien plus grande maîtrise de soi que celle en qui le Saint-Esprit n'habite pas. Lorsqu'un chrétien se soumet à Dieu, le Saint-Esprit le libère des habitudes et des impulsions mauvaises auxquelles il était autrefois asservi. Il lui accorde le courage de les abandonner et la maîtrise de soi nécessaire pour y arriver.

La soumission est également reprise dans Colossiens 3.15 – 4.10, un passage semblable à Éphésiens 5.18 – 6.9. Lorsque Paul recommande aux croyants de Colosses de laisser régner la paix de Christ dans leur cœur et d'accorder la plus haute importance à la Parole (COLOSSIENS 3.15,16), il les appelle à se soumettre à Dieu. En agissant de la sorte, le chrétien se laisse conduire par Dieu.

Si nous permettons au Saint-Esprit de nous remplir sans cesse, que nous laissons régner la paix de Christ

dans notre cœur et que nous accordons la priorité à sa Parole, il en découlera de la joie, un encouragement mutuel, de la louange et de la gratitude. La confession de nos péchés est également indispensable si nous voulons en être purifiés et jouir de la communion avec Dieu (1 JEAN 1.9). Dès lors, notre entourage constatera que nous aimons Dieu, car nous deviendrons de meilleurs citoyens, conjoints, collègues et représentants de Christ (ÉPHÉSIENS 5.2-33 ; 1 PIERRE 2.11 – 3.17).

Être confiants

Être rempli de l'Esprit comprend un quatrième élément clé : être confiant. Si nous fondons notre vie sur Jésus-Christ, nous imprégnons de la Bible et assimilons ses préceptes et nous soumettons à la direction du Saint-Esprit, nous assumons nos responsabilités. Nous pouvons donc être certains que Dieu endossera aussi les siennes en nous remplissant du Saint-Esprit. Nul besoin de nous demander si nous sommes assez spirituels pour qu'il le fasse. Nul besoin de nous comparer à d'autres croyants ou de chercher des signes spectaculaires venant du ciel. Nous n'avons pas non plus besoin d'attendre qu'un sentiment d'exaltation nous envahisse.

Au contraire, si nous collaborons avec Dieu, nous pouvons être entièrement assurés que Dieu y mettra du sien. Ainsi, cette confiance nous donne la conviction d'être remplis du Saint-Esprit.

Si notre attitude est défaitiste, c'est peut-être que nous avons l'impression de perdre la bataille contre le péché.

Notre manque d'assurance démontre que nous ne croyons ni en la générosité du Seigneur ni au fait que, par sa puissance, il peut respecter son engagement.

Pensons à l'apôtre Paul. Bien qu'il ait été très conscient de sa bataille continue contre sa chair, il respirait la confiance. Il décrit avec une franchise émouvante la guerre se déroulant entre sa vieille nature (la « loi du péché ») et sa nouvelle nature (la « loi de mon entendement » ; ROMAINS 7.23[¶]). Puis il indique que la victoire se trouve en « Jésus-Christ notre Seigneur ». Il ajoute ensuite :

Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car – chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force –, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit (ROMAINS 8.1-4).

¶ Paul décrit sa **bataille spirituelle intense** dans Romains 7. Au verset 23, il mentionne la « loi du péché » qui s'opposait à son entendement. L'âpreté de ce combat l'a poussé à s'exclamer : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? » (V. 24.)

Nous « marchons selon l'Esprit » lorsque nous sommes

remplis de l'Esprit. Cela se manifeste par les quatre éléments précités, où Dieu et l'être humain s'unissent pour vaincre le péché. Marcher selon l'Esprit, c'est avancer dans la vie en se confiant en Dieu¹.

➤ **La confiance** mène à la victoire spirituelle, car elle procure :

- une impression constante de la présence du Saint-Esprit (1 CORINTHIENS 6.19,20),
- une dépendance consciente de la puissance de l'Esprit (ÉPHÉSIENS 5.18),
- la volonté d'accepter l'aide de l'Esprit pour accomplir la loi de Dieu (ROMAINS 8.4),
- la volonté de « se dépouiller » du vieil homme (ÉPHÉSIENS 4.21,22),
- un rejet intentionnel du péché (ROMAINS 6.1,2),
- une poursuite acharnée du bien (ÉPHÉSIENS 4.24).

La confiance constitue donc le quatrième élément d'une vie remplie de l'Esprit. Lorsque nous jouons notre rôle en nous repentant de tout péché connu, en le confessant et en choisissant plutôt d'obéir à Christ, nous savons sans aucun doute que Dieu jouera le sien en nous pardonnant et en nous accordant la puissance nécessaire pour obtenir la victoire spirituelle. Nous pouvons aller de l'avant, le cœur débordant de confiance, en sachant que nous sommes remplis de l'Esprit Saint.

À quels indices puis-je reconnaître que je suis rempli de l'Esprit ?

Certains sont d'avis que l'on parle en langues ou que l'on ressent quelque chose lorsqu'on est rempli de l'Esprit.

Quand Paul décrit ce qui résulte d'être rempli de l'Esprit, il ne mentionne ni don des langues, ni sentiments. Il fait toutefois certaines recommandations : « Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ; rendez continuellement grâces à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ » (ÉPHÉSIENS 5.19-21). À cette liste, il ajoute celle du fruit de l'Esprit (VOIR GALATES 5.22,23), comme preuve.

La personne remplie de l'Esprit peut savoir que c'est le cas lorsqu'elle observe les manifestations suivantes dans sa vie : elle jouit d'une heureuse communion fraternelle, loue sincèrement Dieu, ressent une profonde gratitude, fait preuve d'une soumission qui honore Dieu et porte le fruit de l'Esprit. Examinons brièvement chacun de ces traits.

Une heureuse communion fraternelle. Paul décrit ce genre de communion en ces termes : « Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels » (ÉPHÉSIENS 5.19). Ces chants revêtent souvent la forme d'exhortations mutuelles. Le fait de chanter entre chrétiens tire son origine du culte hébreu¹.

▸ Les Psaumes 29, 33, 37, 40, 95, 96 et 100 ne sont que quelques-uns des **chants** que les Israélites s'encourageaient à entonner pour louer Dieu, lui témoigner leur reconnaissance et lui démontrer leur obéissance.

Une louange sincère de Dieu. La louange sincère de Dieu s'inscrit parmi les conséquences qui découlent d'être rempli de l'Esprit : « *[Chantant]* et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur » (ÉPHÉSIENS 5.19). Cette exhortation rejoint celle de Colossiens 3.16 : « *[Chantant]* à Dieu dans vos cœurs en vertu de la grâce ».

Une profonde gratitude.

La personne remplie de l'Esprit déborde de gratitude : « *[Rendez]* continuellement grâces à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ » (ÉPHÉSIENS 5.20).

Dans ses épîtres, Paul rend toujours grâces à Dieu et il encourage ses lecteurs à l'imiter (COLOSSIENS 1.3,12 ; 2.7 ; 3.15,17, ENTRE AUTRES). Il nous recommande de remercier Dieu en toute chose et pour tout.

Une soumission qui honore

Dieu. La soumission caractérise également la personne qui est remplie de l'Esprit : « *[Vous]*



*Une personne
remplie de l'Esprit
ressent une
révérence pour
Christ qui la
motive à rester
humble.*

soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ » (ÉPHÉSIENS 5.21). Cette personne est humble et douce. Elle n'est ni orgueilleuse, ni agressive, ni impérieuse. La révérence qu'elle ressent pour Christ la motive à demeurer humble ; elle manifeste l'attitude d'un serviteur de Christ. Par conséquent, il ne lui est pas ardu de se soumettre à ses frères et sœurs chrétiens.

Le fruit de l'Esprit. Dans son épître aux Galates, Paul fait remarquer qu'une personne remplie de l'Esprit démontre neuf qualités qu'il nomme « fruit de l'Esprit ». Il en dresse ainsi la liste : « Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. La Loi ne condamne certes pas de telles choses » (5.22,23 ; SEMEUR). Examinons chacun de ces traits.

L'amour. Une attitude qui nous motive à accorder la priorité à Dieu et à notre prochain plutôt qu'à nous ; un état d'esprit qui nous stimule à donner, à servir et à pardonner.

La joie. Une allégresse fondée sur notre foi, qui s'exprime au moyen de chants et qui s'accompagne d'optimisme.

La paix. Une sérénité que Dieu nous fait goûter en raison de la paix dont nous jouissons avec lui, en vertu du sacrifice de Christ.

La patience. Une constance qui se manifeste dans les circonstances difficiles et les rapports interpersonnels ardu.

L'amabilité. Réserver à autrui le même traitement que nous voudrions recevoir.

La bonté. Un comportement transparent, honnête, pur et généreux.

La fidélité. Faire preuve de fiabilité dans toutes nos relations.

La douceur. Être capable de diriger et de reprendre avec grâce et sensibilité ceux dont nous sommes responsables.

La maîtrise de soi. Une qualité qui nous permet de dominer nos désirs, en particulier ceux du corps.

Si le Saint-Esprit produit ces qualités chez quelqu'un, ce dernier est rempli de l'Esprit. « La Loi ne condamne certes pas de telles choses » (GALATES 5.23) signifie que rien dans la loi mosaïque ou autre ne s'oppose à ces vertus, et qu'il est donc inutile de les réprimer. En réalité, quand les quatre traits énumérés dans Éphésiens 5.18-21 ainsi que le fruit de l'Esprit répertorié dans Galates 5.22,23 caractérisent la vie de quelqu'un, celui-ci accomplit la loi et il fournit la preuve selon laquelle il est rempli de l'Esprit.



3

Le mystère du Saint-Esprit

De nombreuses personnes se cramponnent avec ténacité à leurs convictions erronées au sujet de ce que signifie être rempli de l'Esprit. Traitons-en deux.

1) La Parole ne nous commande pas d'être remplis de l'Esprit. Certains dirigeants chrétiens n'accordent aucune attention au fait d'être rempli de l'Esprit. En fait, ils soutiennent même que quiconque prétend l'être se rend coupable d'orgueil spirituel. Ils reconnaissent

avoir parfois lu dans le livre des Actes que les apôtres étaient « remplis du Saint-Esprit ». Cependant, ils déclarent que l'Écriture ne nous exhorte jamais à les imiter. Pour défendre leur raisonnement, ils affirment que Éphésiens 5.18 concerne l'esprit humain. Nous avons toutefois beaucoup de preuves bibliques établissant l'importance d'une vie remplie de l'Esprit²⁶.

➤ Le terme **rempli** ou **plein** est rattaché au Saint-Esprit dans d'autres passages (LUC 1.15,41,67; 4.1; ACTES 2.4; 4.8,31; 6.3; 7.55; 9.17; 13.9). De plus, on établit un contraste entre l'ivresse et le fait d'être rempli de l'Esprit dans Actes 2.13 et dans Éphésiens 5.18.

Dans Romains 8.1-11, on nous apprend que ceux qui vivent « selon l'Esprit » peuvent être libérés de l'emprise du péché. On parle de lui comme de « l'Esprit de Dieu » et de « l'Esprit du Christ » (v. 9) qui habite dans les vrais chrétiens. Dans Galates 5.16-26, Paul nous appelle à marcher « selon l'Esprit » et affirme qu'une vie vécue de cette manière produit « le fruit de l'Esprit ».

L'enseignement selon lequel chaque croyant doit être rempli de l'Esprit ne dépend donc pas de notre interprétation d'Éphésiens 5.18. Nous sommes toutefois convaincus que ce verset exhorte tous les chrétiens à se laisser continuellement remplir de l'Esprit.

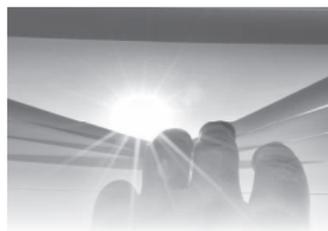
2) Nous devons rechercher une deuxième bénédiction. Nombre de croyants pensent que le fait d'être rempli de l'Esprit constitue une expérience

spectaculaire qui a lieu un certain temps après la conversion.

Certains en parlent comme d'une « sanctification entière » et la voient comme une deuxième œuvre de grâce par laquelle Dieu leur enlève leur nature pécheresse et le Saint-Esprit prend les commandes de leur être. D'autres s'y réfèrent comme au baptême de l'Esprit et prétendent qu'il s'accompagne en général de la faculté de parler en langues.

Cette opinion est problématique car, nulle part dans le Nouveau Testament, nous ne sommes exhortés à rechercher ou à anticiper une expérience sensationnelle après la conversion.

Aussitôt que nous croyons, nous sommes justifiés (ROMAINS 5.1), nous naissons de nouveau et le Saint-Esprit vient habiter en permanence en nous (1 CORINTHIENS 6.19 ; 1 PIERRE 1.22,23). Il est possible que nous vivions de très belles expériences après notre conversion. Nous pourrions même faire une rencontre avec le Seigneur qui transformera notre vie. Mais les enseignements de la Bible ne nous permettent pas de nous attendre à une deuxième œuvre de grâce ou à un puissant baptême qui nous sanctifierait instantanément. Paul nous encourage



Aussitôt que nous croyons, nous sommes justifiés. Nous naissons de nouveau, et le Saint-Esprit vient habiter en permanence en nous dès le moment de notre conversion.

plutôt à présenter nos corps en « sacrifice vivant » (ROMAINS 12.1) à Dieu et à laisser le Saint-Esprit continuer de nous remplir.

Qu'est-ce que le baptême du Saint-Esprit ?

Le baptême du Saint-Esprit est l'acte par lequel ce dernier place le racheté dans l'Église, le corps de Christ. Le premier baptême de l'Esprit a eu lieu dans la chambre haute, à la Pentecôte, lorsque l'Église a vu le jour (ACTES 2.1-13). Aujourd'hui, ce phénomène se produit lorsque quelqu'un accepte Jésus comme son Sauveur. Paul a écrit : « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit » (1 CORINTHIENS 12.13).

Toutefois, certains chrétiens ne le conçoivent pas ainsi. Ils maintiennent que le baptême du Saint-Esprit est synonyme d'être rempli par lui, qu'il est ultérieur à la conversion et qu'il s'accompagne de la faculté de parler en langues. Ils justifient leur conviction en disant que cet enseignement se trouve dans les Actes des apôtres. Or, l'expression « baptisés du Saint-Esprit » ne paraît que deux fois dans Actes (1.5 ; 11.16), et aucune de ces deux références n'affirme que c'est une expérience à rechercher à la suite de sa conversion.

C'est Jean-Baptiste qui, le premier, a annoncé le baptême du Saint-Esprit (MT 3.11). De plus, avant son ascension au ciel, Christ a promis de baptiser les siens du Saint-Esprit (AC 1.4,5). Cette promesse s'est accomplie lors de la Pentecôte, le jour où l'Église est née (AC 2.1-13,32,33).

Quand Pierre a prêché plus tard durant la journée, trois mille personnes ont cru (2.41,42). Nous lisons ensuite que « le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés » (v. 47).

Les Actes des apôtres contiennent trois autres références au Saint-Esprit qui vient sur les croyants. Il s'agit de trois groupes différents : les chrétiens samaritains, dont l'ascendance et la religion étaient en partie juives (ACTES 8.14-25) ; la famille non juive de Corneille (10.44-48) ; et douze personnes qui avaient cru en Christ et reçu le baptême de Jean, mais ignoraient tout de ce qui s'était passé à la Pentecôte (19.1-7).

Lorsque Pierre a constaté que le Saint-Esprit était répandu sur les non-Juifs, il s'est rappelé le baptême par l'Esprit annoncé par Christ. Il a écrit : « Et je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit. Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ? » (ACTES 11.16,17.) Dans ces trois cas, le Saint-Esprit a confirmé au moyen de signes visibles que Jésus-Christ édifiait son Église. Ces signes ont été donnés durant la période de transition durant laquelle l'Église, qui au



Paul a dit :
**« Nous avons
tous, en effet, été
baptisés dans un
seul Esprit ».**

1 CORINTHIENS 12.13

départ se composait uniquement de croyants juifs, a commencé à accueillir les gens des nations.

Une fois cette transition terminée, le baptême de l'Esprit n'a plus été accompagné de signes visibles. Lorsqu'une personne croit en Christ de nos jours, elle est ajoutée dès lors à l'Église, le corps de Christ. Paul a écrit ce qui suit : « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit » (1 CORINTHIENS 12.13). « Nous avons tous été baptisés » traduit une action instantanée. Le baptême de l'Esprit a lieu au moment de la conversion et ne se répète pas ; on n'a pas à chercher à le recevoir par la suite. Par conséquent, il signifie que le Saint-Esprit intègre le croyant au corps de Christ dès le moment de sa conversion.



4

Marcher selon l'Esprit

En réfléchissant au sujet de l'Esprit Saint, nous pourrions nous demander où nous nous trouvons sur le plan spirituel. Dans ce cas, voici quelques questions à nous poser : Me suis-je soumis au Saint-Esprit ? Est-ce que je l'invite à me diriger ? Est-ce que ma lecture, mon étude et ma méditation de la Bible m'en apprennent plus au sujet de celle-ci ? Est-ce que je compte sur le Saint-Esprit pour vaincre mes tendances pécheresses ?

Est-ce que j'aime me retrouver avec les enfants de Dieu pour fraterniser, étudier la Bible et prier ? Mon entourage dirait-il que je suis un chrétien heureux et épanoui ? Quand je traverse des épreuves, suis-je en paix au plus profond de

mon être ? Lorsque je deviens conscient d'un péché, est-ce que je le confesse immédiatement et que je demande à Dieu de m'accorder la victoire ?

Suis-je doux avec les autres et patient avec Dieu ? Ai-je conscience d'avoir eu la force d'effectuer une tâche ou de porter un lourd fardeau grâce à l'intervention du Saint-Esprit ? Ai-je une plus grande maîtrise de soi qu'autrefois ?



Pour être remplis de l'Esprit, il faut être centrés sur Christ, lire la Bible, se soumettre à l'autorité de Dieu et croire qu'il va tenir parole en faisant ce qu'il s'est engagé à accomplir.

Être rempli de l'Esprit n'est pas optionnel pour le chrétien, c'est un commandement. Cependant, vous n'avez peut-être jamais cru en Jésus comme Sauveur. Dans ce cas, vous ne pouvez être rempli de l'Esprit, car il ne vit pas en vous.

Pour inviter Jésus dans votre vie, il vous faut admettre votre péché et votre incapacité à vous sauver par vos efforts (ÉPHÉSIENS 2.8-10). Invitez-le à vous sauver, parce qu'il a promis de recevoir tous ceux qui veulent se détourner de leurs péchés et l'invoquent par la foi. La Bible affirme : « Certains pourtant l'ont accueilli ; ils ont cru en lui. À tous ceux-là, il a accordé le privilège de devenir enfants de Dieu » (JEAN 1.12 ; SEMEUR). Elle dit encore : « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (ROMAINS 10.13).

Venez à Jésus dès aujourd'hui. C'est l'étape cruciale à franchir pour être rempli de l'Esprit. 🌿